

LE CANADA

Ottawa, 28 Novembre 1883

UN CHEMIN DE FER UTILE

Si on jette les yeux sur la carte de la province d'Ontario et de la province de Québec on se convainc immédiatement de l'importance considérable qu'aura avant longtemps le chemin de fer de Québec au lac St-Jean. En effet, ce chemin, dans l'esprit de ses promoteurs n'est pas destiné à s'arrêter sur les bords du lac St-Jean. Leurs visées sont plus grandes, leur plan plus vaste. Il est tout simplement question de continuer ce chemin, et dans un avenir peu éloigné, jusqu'à la baie James, sur la baie d'Hudson, la route de l'avenir pour se rendre en Europe, puisqu'elle sera infiniment plus courte que la route suivie actuellement.

Le tracé proposé pour ce chemin a sur la carte la forme d'un V, car le projet est d'avoir une ligne partant du lac St-Jean, qui se reliait à la baie James avec une ligne partant de Toronto. L'avantage immédiat que le pays retirera de l'exécution de ce projet sera l'ouverture d'un immense territoire situé en arrière des provinces d'Ontario et Québec, et pouvant donner asile à des millions d'habitants.

La ligne partant de la baie James pour venir à Toronto passera près du lac Abitibi et du lac des Quinze, traversera la ligne du Pacifique à la Mattawan et viendra se souder à un chemin de fer qui se rend déjà à Bracebridge, en arrière du lac Simcoe.

Les rapports des ingénieurs chargés de l'exploration de la route proposée par le général Hewson pour se rendre au Pacifique, sont des plus favorables à cette contrée, où le sol est d'une richesse extraordinaire et dont la température est loin d'être aussi froide que beaucoup sont portés à le croire. Les témoignages des nombreux pionniers à l'emploi de la compagnie de la baie d'Hudson sont unanimes à dire que la culture des grains, des légumes et des fruits y est facile et très productive.

Quant aux territoires situés au nord du lac St-Jean, et ceux plus à l'intérieur en se dirigeant vers la baie James, les explorations qui en ont été faites pour le compte du gouvernement de Québec et de la compagnie du chemin de fer du lac St-Jean, ont donné les résultats les plus favorables. Outre ces rapports officiels, nous voyons sur le *Chronicle*, de Québec, un récit détaillé d'une excursion dans le district au nord du lac St-Jean, que vient de faire M. E. A. Panet, de St-Raymond. Ce récit confirme en tous points les rapports faits précédemment par d'autres personnes.

M. Panet a vu par lui-même que l'on avait découvert et commencé à coloniser, au nord du lac, des terres qui jusqu'à présent l'on n'avait pas cru propres à la culture, et qui dépassent toutes les espérances que l'on avait conçues. Deux grandes rivières, l'Ashuapmouchouan et la Mistassini arrosent cette vallée où, sur une étendue de plus de cent milles, l'œil ne découvre pas une petite côte ou élévation.

M. Taché, l'assistant commissaire des terres de la couronne, estime dans ses rapports qu'il y a dans cette région plus de trois millions

d'acres de terres arables, une étendue plus considérable que celle de toutes les terres occupées dans les provinces maritimes. Le sol est de même qualité que celui des bords du lac St-Jean, et la température générale y est celle du district de Montréal, la chaîne des Laurentides protégeant cette immense région contre les vents froids venant du golfe.

Il est facile en consultant le recensement de 1881 de se faire une idée de la valeur de ces terres au point de vue de la production du blé, en prenant pour base le comté de Chicoutimi comparé avec les comtés les plus riches des cantons de l'Est :

Comtés	Population	Blé par 1000
Chicoutimi.....	32,409	154,489
Compton.....	19,581	24,181
Stanstead.....	15,556	37,727
Huntington.....	15,495	24,378

Le seul désavantage qu'a ce pays est le manque de communication par voie ferrée, mais espérons qu'il ne tardera pas à disparaître.

LENNOX

Le *Free Press* chante victoire parce que le candidat qui a été élu à Lennox par quatre ou cinq voix de majorité—peut-être même sera-t-il en minorité—et il voit dans ce résultat l'indice de cette fameuse réaction que les grits appellent depuis si longtemps de leurs vœux, mais qui ne se presse pas d'arriver.

Ce succès temporaire, car il pourrait bien se faire que le dépouillement du scrutin devant un juge donne la majorité à M. Pruyne, tourne la tête évidemment au rédacteur du *Free Press*. Il devrait se rappeler que Lennox est une division libérale qui a élu un jour sir Richard Cartwright par plus de sept cents voix de majorité, et si sir John y a été élu par deux cents voix aux dernières élections fédérales, c'était dû, en partie, il n'y a pas à en douter à son prestige personnel, comme nous le disions ces jours derniers.

Le revirement n'est pas d'ailleurs aussi considérable que le *Free Press* veut le faire croire à ses lecteurs, et une simple règle d'arithmétique démontre la fausseté des calculs de l'organe grit quand il dit qu'il y a eu 408 votants ont changé d'opinion depuis la dernière élection. En supposant que le nombre de votes donnés dans cette dernière élection soit le même que celui donné lors des élections générales, ce que suppose d'ailleurs le *Free Press*, et en prenant le chiffre de la majorité de sir John, qui était de 200 voix, et celui de la majorité de M. Allison, disons 6 voix, il est facile de voir qu'il a suffi d'un changement d'opinion chez 103 électeurs. Vraiment il n'y a pas de quoi à tant se réjouir surtout quand on considère que M. Allison, qui avait déjà fait une lutte sérieuse aux dernières élections contre un candidat aussi redoutable que l'honorable premier ministre, n'avait plus aujourd'hui à combattre qu'un novice dans la lutte.

Il est facile de voir que cette victoire n'est pas aussi éclatante pour les grits qu'ils veulent bien le dire. Mais si cela leur fait plaisir de se réjouir, libre à eux, et nous ne voudrions pas les troubler dans leurs rêves de réaction libérale.

M. J. S. Rose, conseil de la Reine, vient d'être nommé juge en remplacement de Son Honneur le juge Osler, décédé à Toronto.

COURRIER DU JOUR

Son Honneur le lieutenant gouverneur d'Ontario était, hier, en promenade à Ottawa. Il a fait visite à Son Excellence le gouverneur général, et à quelques ministres.

Plusieurs usines métallurgiques de la Grande-Bretagne devront être fermées si l'on veut éviter les dangers d'une trop grande production. Et les libéraux qui prétendent que l'excès de production n'est dû qu'à la Protection.

Dobie et Cie., constructeurs de navires à Glasgow, viennent de faillir. Douze cents hommes se trouvent privés d'ouvrages par la cessation des travaux. Voyons, messieurs les libre-échangistes, qui prétendez que la protection ruine en Canada l'industrie de la construction des navires, expliquez-nous ces faillites qui surviennent dans la libre-échangiste Angleterre.

Son Eminence le cardinal Siméoni a félicité, hier, au nom de Sa Sainteté, les évêques américains réunis à Rome sur l'unanimité qui existe chez eux et sur l'heureux règlement des questions qui les avaient appelés à Rome. Monsignor Sepiacci a été nommé délégué apostolique pour présider le concile qui sera tenu aux Etats-Unis en 1884.

M. Donald M. Cameron, de Strathroy, préfet du comté de Middlesex, vient d'être choisi comme le candidat du parti grit dans la prochaine élection d'un député pour la chambre fédérale dans le comté de Middlesex-ouest, en remplacement de M. G. W. Ross, dont l'élection a été annulée, et nommé depuis ministre de l'instruction publique dans le gouvernement d'Ontario.

Une députation de citoyens influents de Toronto, conduite par M. Small, député de la ville, et par Son Honneur le maire de Toronto, doit venir aujourd'hui à Ottawa pour demander au gouvernement d'aider les promoteurs de grandes forges et laminoirs en accordant une prime sur le fer. Cette industrie sera établie près de la rivière du Don, et emploiera 600 hommes.

La députation qui s'est rendue, hier après-midi, auprès de sir Hector Langevin, au sujet de réclamation présentées au gouvernement par la ville d'Ottawa, a reçu l'accueil le plus bienveillant de la part de l'honorable ministre. Elle se composait de MM. les échevins McCuaig, Chabot, Cox, Lauzon, Erratt et O'Leary. Espérons que le gouvernement accordera à la ville ce qu'elle demande.

PETITES NOTES

M. Sénécal est parti de Liverpool, samedi, pour le Canada.

On a fait une seconde récolte de pommes de terre dans le comté de Lambton, Ont.

Le fleuve est encore libre de glaces devant Québec, et il n'y a pas encore de neige.

Notre confrère le *Nord* vient d'entrer dans sa sixième année d'existence. Succès et prospérité.

Le procès d'O'Donnell commencera vendredi prochain, en Irlande. Neuf témoins seulement seront entendus de la part de la poursuite et de la défense.

Les incendiaires abondent, en ce moment, à Toronto. Ils ont commis cinq tentatives d'incendie dans la seule journée de dimanche.

L'honorable John O'Connor a été nommé président de la commission de la codification, en remplacement de l'honorable M. Cockburn, décédé.

On dit que depuis la fusion du Grand Tronc avec le Great Western, l'accumulation du fret dans les entrepôts a atteint des proportions intolérables.

L'annexion d'Hochelaga à Montréal est chose définitivement résolue. Elle a été acceptée d'emblée, vendredi, à l'unanimité, par les citoyens d'Hochelaga.

La maison Sharples et fils de Québec est venue à une entente avec ses créanciers.

M. W. Sharples est parti samedi pour l'Europe.

Le *Canadian Gazette*, de Londres, exprime sa confiance que la Canada remportera la palme à l'exposition de silviculture qui doit avoir lieu prochainement en Angleterre.

A l'assemblée du comité de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, lundi soir, il a été décidé unanimement que la Société accepte l'invitation de la St-Jean-Baptiste de Montréal de prendre part à la fête solennelle du 24 juin prochain.

Une grande excitation a régné dans Paris hier, à la nouvelle, vraie ou fausse, que l'amiral Courbet avait été défait par les Pavillons Noirs au Tonquin. Le gouvernement a publié une note qu'aucune nouvelle défavorable aux Français dans le Tonquin ne lui était parvenue.

M. Dumont, ex-député de Kamouraska, dont on annonçait la fuite, la semaine dernière, était, lundi, aux Trois-Rivières en compagnie de sa femme. La semaine dernière il a déposé \$500 à une banque de Québec. L'argent attend. Ce n'est pas là assurément la conduite d'un débiteur frauduleux.

Les filatures Hudon et Ste-Anne, à Hochelaga, ont été réouvertes lundi.

La filature Hudon a repris neuf cents de ses employés et la filature Ste-Anne, trois cents.

Les compagnies donnent à entendre que dans deux semaines, elles reprendront tout leur personnel.

Vendredi dernier, le 23 courant était le 32ème anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr l'archevêque de Saint-Boniface. Sa Grandeur a été consacrée à Vivier, en France, par Mgr de Mazenod, évêque de Marseilles, et fondateur de l'ordre des Oblats, assisté de Mgr Guibert, aujourd'hui cardinal-archevêque de Paris, oblat aussi, et Mgr Prince, devenu évêque de Hyacinthe, alors coadjuteur de l'évêque de Montréal, et décédé le 5 mai 1860.

ETRANGE DÉCOUVERTE

On lit dans le *Manitoba* :

On vient de découvrir aux mines de charbon de la Saskatchewan, à six milles de Medicine Hat, sur un rocher escarpé s'élevant à 300 pieds au-dessus du niveau de la rivière Saskatchewan Sud, un lit d'écaillés d'huitres et de moules, de quatre pieds de profondeur. A quarante pieds plus bas, on a creusé un puits et on a trouvé un autre dépôt d'écaillés marines.

A 150 pieds on a trouvé une couche qui paraît être composée d'écaillés de homards.

Il est certain que toute cette région était anciennement le lit d'un vaste océan. Si la mer se retire sur certaines côtes, elle se rattrape sur d'autres. La terre est soumise à des mouvements séculaires d'oscillation, mais le niveau de la mer demeure constant. C'est le grand principe.

On sait que la Baltique gagne constamment sur la Suède, au point que plusieurs rues des villes de Trelleborg, Ystad, Malmö ont disparues sous les flots. La mer du nord envahit les Pays-Bas. D'im-

menses territoires sont disparus depuis le temps des Romains, des temples sont aujourd'hui enfouis dans les grèves. Il fut un temps où l'Angleterre et la France étaient réunies. Au 5ème siècle, les Iles Normandes faisaient partie du Co-intin, et Jersey n'en était séparée que par un ruisseau qu'on passait sur une planche.

Une voix de la presse.—Je saisis cette occasion de rendre témoignage à l'efficacité des vos "Amers de houblon." Croyant les trouver de mauvais goût, amers et mêlés de mauvais whiskey, nous avons été agréablement surpris de leur goût délicat, comme celui d'une tasse d'excellent thé. Deux de mes amies, mesdames Creswell et O'Connor, les ont goûtés comme moi, et ont déclaré que c'était la meilleure médecine qu'elles eussent jamais prise pour donner des forces et tonifier le système. Je souffrais de dyspepsie, mal de tête et de manque d'appétit, mais maintenant tous ces maux sont disparus; je n'ai plus besoin des soins du docteur.

S. GILLILAND.
People's Advocate, Pittsburg, Pa.
Juillet 25, 1878.

CHAPITRE II

"Malden, Mass., 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houbion.

"La première bouteille

"Ma presque guérie."

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

"Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour."

Mon mari a souffert pendant vingt ans

"D'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires."

"Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré—

"Incurable!"

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais

Huit personnes

Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font

Des miracles! MME E. D. SLACK.

TÉMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez-moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GOODE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

BUREAU D'ARPEUR

Paul T. C. Dumais, Arpeur de la province de Québec et de la Péninsule, tient un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général.
12 Novembre 1883

Nouve

SAUVAGE EN

Un homme de géant, du sud du comté hurlant et entré dans Powell. La dame Powell s'enfuit et ses fils. Les mœurs à retrouver à son, le cadavre avait un arbre. Ce pas encore

SPIRITISME

Notre comté de Montréal a une histoire de raconté par

Il y a dix ans de Montréal, fêter l'Halloween, et ont de nouveaux fêtes, dix ans vantes, com

Il y a qu

subitement

Le 31 d

ans étaient

filles, au m

saient suiv

résidence c

part à un m

vacante d

que devait

turellemen

plus gais.

Quelque

vrant la p

dans l'obs

curent v

amie qui

pièce et s

derrière q

reformer.

fermée à c

Cinq de

avoir vu l

l'esprit de

la promes

LE SUPPLI

Une dép

léans anno

paroisse d

un nègre u

mée mais

était Lew

avoir outr

et reconn

échappé d

après son

dame blan

telle exas

tous les ci

mis à sa r

été captu

champ sur

en compa

Martin, qu

évalué. Le

été plac

ramenés e

à la stati

voyant un

se, s'est e

sonnier b

vertures e

que les ci

sister le w

sonnier m

attaché d

petite dist

chainé à u

peaux et

brûlé vi

goût par c

ensuite d

pour s'em

et le trait

Mais le sh

secrètement

—Par le

mosphériq

tuellement

d'avoir che

SIROP DE

DE GRAY.

ration scie

solution p

sainte de

comme ce

rhume ou

tous les ph

et 50 cts. la

—Le Rem

maladies s

gestion, d

toutes mal

et des inte